

- Et bien que le Japon soit le plus important client de l'Alberta, le reste de la région Asie-Pacifique offre des possibilités sans précédent. En 1982, Taïwan venait au 15<sup>e</sup> rang des marchés d'exportation de l'Alberta. Elle occupe maintenant le 6<sup>e</sup> rang. La Corée occupait le 9<sup>e</sup> rang en 1982. Elle occupe maintenant le 3<sup>e</sup> rang. Et l'Indonésie, dont les échanges n'étaient même pas comptabilisés en 1982, est maintenant la 10<sup>e</sup> destination en importance pour les exportations de l'Alberta.

L'industrie albertaine a été active dans la région; et elle y a connu de bons résultats : Novacorp pour les techniques de l'énergie, Intera Technologies pour la télédétection, Willowglen Services pour les systèmes de données de haute technicité, Pelican Mills de Weyerhaeuser pour les panneaux à copeaux orientés, Sun Ice pour les vêtements de sport et Canada West pour la transformation et la distribution d'aliments. Même dans le domaine du son ultra-sophistiqué, des sociétés albertaines ont décroché des contrats dans le fief de Sony et de Mitsubishi. Archer Communications de Calgary a signé un contrat de six ans pour la mise au point de microplaquettes qui donneront un son tridimensionnel aux ordinateurs Nintendo. Ce ne sont là que quelques exemples de réussites, et il y en a bien d'autres. Mais il faut que les Albertains sachent encore mieux par où passera leur future prospérité.

La politique étrangère peut appuyer ces efforts en développant la capacité linguistique dont les Canadiens ont besoin pour livrer concurrence dans la région. Le Japon, qui sera la superpuissance économique du siècle prochain, s'attendra de plus en plus à ce que ceux qui font affaire avec lui respectent mieux sa culture, ses coutumes et sa langue. Il s'attendra à ce que nous nous adaptions à lui, plutôt que l'inverse. C'est pourquoi notre stratégie Pacifique 2000 prévoit une formation linguistique pour les gens d'affaires. C'est aussi pour cela que j'ai lancé ces programmes à l'Université Simon Fraser et au Centre ontarien pour le commerce international, et que nous établirons des centres régionaux de perfectionnement linguistique en Alberta et ailleurs.

La politique étrangère peut appuyer ces efforts en recherchant un cadre pacifique pour la conduite du commerce. Les pays de l'Asie du Sud-Est, qui dominent maintenant la région du Pacifique, ont déjà été ravagés par une guerre qui a appauvri leurs peuples et qui nous a empêchés de commercer avec eux. C'est le Cambodge qui a vécu l'un des conflits les plus sanglants, un conflit qui pourrait se régler bientôt, ce qui stimulerait le commerce et favoriserait la prospérité. La politique étrangère du Canada a tenté de mettre fin à ce conflit; le Canada a d'ailleurs pris l'initiative à la Conférence de Paris